faire l'Autriche, auprès de M. Georges Bonnet, de la gratitude de son gouvernement pour l'appui que la France a apporté, avec l'Angleterre, à la Tchécoslovaquie.

L'impression de détente se confirme

Prague, 29 mai. — L'impression de détente que l'on observait en Tchécoslovaquie depuis l'alerte de dimanche, s'est confirmée après l'entrevue qu'ont eue les députés sudètes Kundt et Peters, avec le président du Conseil, M. Milan Hodza.

Selon des informations de bonne source, les deux députés étaient porteurs de lettres personnelles de Henlein, précisant certaines revendications de son parti.

Une évolution dans les milieux sudètes

D'ailleurs, on note dans les milieux sudètes une évolution très nette. Au cours de son entretien avec le président du Conseil, lundi dernier, Conrad Henlein avait surtout insisté pour le retour au régime normal, c'est-à-dire pour le renvoi dans leurs foyers des réservistes convoqués en vue de maintenir l'ordre dans les régions sudètes et de mettre l'organisation de défense du pays à l'abri de toute surprise.

Depuis le départ de Henlein pour Asch, son quartier général, le parti des Sudètes s'est livré en quelque sorte à une manœuvre pour s'efforcer, par l'intermédiaire de fonctionnaires non responsables, de lancer dans certaine presse étrangère la nouvelle que les négociations ne pourraient pas reprendre avant le retour au régime normal dans le pays.

En réalité, les conversations continuent entre M. Milan Hodza et les députés sudètes. Dans les milieux responsables du parti henleiniste, il n'est plus question de « conditions préalables. »

Les dirigeants déclarent que les Sokols et la Garde nationale ayant été désarmés, les garanties données par le gouvernement sont suffisantes. C'est donc une retraite stratégique qu'effectuent les henleinistes.

A quoi en attribuer les causes ? Faut-il y voir l'effet du passage à Prague, de M. William Strang, chef de la section Europe-Centrale au Foreign Office.

Il est intéressant de noter à ce propos que la presse henleiniste n'a publié aucun commentaire sur cette visite, mais la manchette de la « Zeit », organe officiel de M. Henlein, est significative : « Le mystérieux M. Strang », écrit simplement le journal.

Ce qualificatif forme un curieux contraste avec les affirmations qui, au lendemain du retour de M. Henlein de Londres, déclaraient que les milieux britanniques avaient manifesté une pleine compréhension pour les revendications du parti des Sudètes. Certains indices donnent à penser que les informations de Berlin annonçant que M. Hitler aurait donné au chef des Sudètes des conseils de modération correspondent bien à la réalité.

Les dirigeants sudètes annoncent la prochaine publication officielle et mise au point du discours prononcé par le député Kundt au Congrès du parti à Carlovy-Vary, le 23 et le 24 avril.

Selon des informations de bonne source, la mise au point de ce discours constituera en réalité un véritable exposé des contre-propositions de Henlein.

Un geste conciliant de Prague à l'égard de Berlin

Prague, 29 mai. — Le gouvernement tchécoslovaque déciderait prochainement de porter de 5 à 10 kms. la largeur de la bande des territoires frontières dont le survol est interdit aux avions tchécoslovaques pour éviter tout nouvel incident avec l'Allemagne.

Une bataille entre Henleinistes et Allemands démocrates

Prague, 29 mai. — Dimanche matin, à 2 heures, à Tisova, sur la frontière nord-ouest de la Bohême, une rixe a éclaté entre membres du parti de M. Henlein et Allemands démocrates des Sudètes. Il s'ensuivit une fusillade à coups de revolver, au cours de laquelle un henleiniste a été grièvement blessé et trois autres légèrement atteints.

La gendarmerie et le poste de douane sont immédiatement intervenus et soixante-quinze personnes ont été retenues aux fins d'enquête.

Quarante minutes après, le préfet de la province de Kraslice, M. Groesman, qui est un Allemand, était sur les lieux et procédait lui-même à des interrogatoires pour établir les responsabilités. Tisova est une localité de 1.795 habitants dont cinq seulement sont des Tchèques.

Le calme est entièrement rétabli.

« Ce n'est pas Berlin qu'il faut rappeler à l'ordre mais Prague », déclare le docteur Goebbels

Dessau, 29 mai. — A l'occasion du congrès du parti national-socialiste du district de Maddebourg-Anhalt, le docteur Gœbbels a prononcé, en présence du chancelier, un discours de politique étrangère dans lequel il a dit notamment que le monde ne voit pas d'un bon œil l'amitié de l'Allemagne et de l'Italie et qu'il comprend que les démocraties veuillent détruire l'axe Berlin-Rome.

Parlant ensuite de la crise actuelle, qu'il a qualifiée de « période de haute tension politique », il a accablé de sarcasmes ceux qui prétendent appeler le Reich un grand fauteur de troubles.

Il a protesté ensuite contre le survol des frontières par des avions militaires tchécoslovaques et a déclaré que les informations sur les concentrations de troupes allemandes à la frontière tchécoslovaque avaient pour but de cacher des mouvements de troupes tchécoslovaques.

« S'il faut rappeler quelqu'un à l'ordre, a-t-il dit, ce n'est pas Berlin, mais Prague. En faisant le contraire, on renforce l'intransigeance de Prague. »

Il a conclu en déclarant que l'Allemagne a besoin de la paix comme du pain quotidien, puisque l'œuvre de reconstruction du national-socialisme s'étend sur plusieurs dizaines d'années. Mais, dit-il, « nous voulons une paix où on nous laisse la paix ».

Les premiers résultats des élections

Prague, 29 mai. — Les élections municipales se sont déroulées dans le calme complet dans toute la Tchécoslovaquie. Aucun incident n'est à signaler ni dans les régions allemandes, ni dans les régions polonaises, ni dans les régions slaves. Il est encore trop tôt pour se prononcer définitivement sur les tendances que révèle le scrutin.

Les deux villes importantes où les résultats des élections sont connus sont Jablonec (Gablons) et Vejbert sur la frontière du nord de la Bohême.

A Jablonec, sur 23.141 voix exprimées, les henleinistes en obtiennent 18.566, soit 79% contre 77% aux dernières élections.

A Vejbert, les henleinistes obtiennent 6.549 voix sur 7.851 voix exprimées, contre 3.871 voix en 1931.

On a assisté à un exode massif des voix communistes et sociales démocrates allemandes au profit des henleinistes. Même phénomène dans la région industrielle de Liberec (Reichenberg), où les henleinistes bénéficient de près des deux tiers des voix communistes.

A Georgswalde, ville frontière du nord de la Bohême, les henleinistes obtiennent 4.612 voix sur 5.068. A Tepla, sur la frontière à l'ouest de Prague, les henleinistes ont 1.230 voix sur 1.474.

En Moravie du sud, les sociaux démocrates sont passés aux rangs des henleinistes.

C'est en Silésie que les pourcentages henleinistes apparaissent comme les plus forts. A Cervena-Voda, les henleinistes obtiennent 93% des voix. Cependant, dans la campagne tchèque, on n'observe presque aucun déplacement de voix; dans les localités importantes, les socialistes nationaux progressent; dans les petits hameaux, ce sont les agrariens qui sont en progression.

D'une façon générale, les communistes subissent presque partout un sensible échec.

Le Congrès eucharistique de Budapest

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE.)

Le texte a la concision éloquente des oraisons liturgiques.

A peine les derniers mots ont-ils été prononcés que les acclamations grégoriennes montent, reprises à l'unisson : « Christus vincit ; Christus regnat ; Christus imperat », tandis que les cloches sonnent à toute volée et que la musique militaire exécute l'hymne pontifical.

Le congrès vient d'atteindre son point culminant...

16 heures. Dans les rues pavoisées, la foule stationne en rangs pressés sur le parcours que doit suivre la procession.

Le long cortège se déroule lentement. Mais le ciel devient de plus en menaçant et de grosses gouttes se mettent à tomber... Une pluie diluvienne se déverse sur la ville. Les cardinaux, en cappa magna, sont contraints de regagner leurs voitures. La fin de la journée est définitivement compromise et il faudra renoncer à entendre le légat prononcer son grand discours de clôture.

L'averse cependant ne disperse pas la foule immédiatement.

Et cette dernière vision de milliers et de milliers de pèlerins, chantant la paix du Christ sous l'orage, n'est-elle pas le moindre étonnement que nous emportions de ce congrès ?

H. GAULTIER-FLORENNES.

L'allocution radiodiffusée du Pape

Voici une analyse de l'allocution prononcée par le Pape, parlant de sa bibliothèque privée.

Il exprime d'abord sa satisfaction d'avoir l'impression, grâce à la radio, de se trouver avec les fidèles rassemblés dans la capitale de la Hongrie.

Il y voit en esprit la statue du roi apostolique Saint-Etienne, qui semble à jamais protéger son peuple pour obtenir les secours du Ciel.

Il voit de même en esprit, tant d'hommes et de femmes issus de la nation hongroise qui, par leur exemple, ont fait une sorte de rempart invincible contre les ennemis du nom chrétien et de la civilisation européenne.

Pour les Hongrois, le Pape demande non seulement la tranquillité de paix, mais aussi la dignité de paix à laquelle ils ont droit.

Le Pape bénit ensuite tous les peuples.

« Nous prions le Rédempteur, déclare-t-il, qu'il daigne, par son aide divine, confirmer et renforcer l'espoir en des temps meilleurs et, en dissipant les nuages qui semblent faire craindre de nouvelles tempêtes, qu'il veuille, par les rayons célestes de sa lumière et par les dons de sa grâce, débarrasser les esprits des troubles et de l'obscurcissement qui nous causent tant de chagrin. »

Il accorde une bénédiction particulière au cher clergé et au cher peuple hongrois et implore tous les bienfaits pour les gouvernants de ce royaume apostolique.

« Que Dieu, dit-il, fasse que votre rassemblement eucharistique nourrisse la foi que vous avez reçue de vos ancêtres pour qu'entraînés par l'exemple des bons, ceux qui sont éloignés du Christ reviennent dans ses bras. Que la bénédiction du Dieu tout puissant descende sur vous et y reste à jamais. »

Le discours de clôture du cardinal Pacelli

Voici, d'autre part, l'essentiel du discours rédigé en langue allemande que devait prononcer le cardinal Pacelli :

Le légat apostolique déclare notamment, qu'une crise sans précédent sévit de par le monde et que jamais on ne vit contradiction si absolue entre les convictions respectives.

« Une confusion babylonienne règne parmi les hommes, les peuples, les Etats, et devient sans cesse plus tragique, rendant la paix sans cesse plus incertaine.

» L'Eglise ne peut pas prendre parti, poursuivit le légat, dans la recherche des méthodes propres à résoudre les problèmes purement terrestres. Chaque peuple doit s'efforcer de déterminer, sur le plan pratique, son sort et son bonheur.

» L'Eglise ne se mêle pas des choses nouvelles parce qu'elles sont nouvelles ; elle ne tient pas aux choses anciennes parce qu'elles sont anciennes.

» Mais si s'obstinant dans les erreurs passées, certains voulaient réaliser, sans le Christ ou contre le Christ, le bonheur individuel et collectif, alors sonnerait l'heure de l'« Eritis mihi testes » (vous témoignerez pour moi).

» Tous ceux qui tiennent au Christ ont le devoir sacré de s'opposer avec amour et intrépidité à cette évolution erronée.

» Ce congrès mondial a une fois de plus mis en lumière l'étroite solidarité que la fraternité surnaturelle noue autour des croyants.

» Quelles que soient les mesures prises par les puissances en vue d'accomplir la justice sociale et la véritable communauté d'un peuple, il leur manquera le dernier, et le plus puissant des moteurs, s'ils ne réussissent pas à opposer aux tendances néfastes de l'égoïsme, l'apostolat de l'amour, de l'amour actif capable de tous les sacrifices. »

« Appel général... Appel général de F.3.N.N... »

NOUS NOUS INITIONS,

AVEC L'UN DES PLUS JEUNES AMATEURS-ÉMETTEURS FRANÇAIS,

à la curieuse conversation qui sillonne le monde portée sur les ondes courtes

(Ph. J. de Rx.)

M. JACQUES GOUPIL *près du micro et de son émetteur.*

Nous ne tenons pas la rubrique des devinettes. Ne croyez point non plus, après avoir lu ce titre que notre esprit batte la campagne...

Nous avons voulu tout simplement vous apprendre que l'un des plus jeunes amateurs émetteurs sans filiales de France et aussi l'un des plus acharnés, est un de nos compatriotes, Jacques Goupil, fils d'un transporteur roubaisien.

Jacques Goupil, dont la famille est maintenant fixée à Touffiers, a dix-huit ans et, dans quelques semaines, il va briguer le diplôme de bachelier.

Voilà deux ans qu'il a pris rang dans le trafic d'émetteur amateur. A seize ans, lorsqu'on lui délivra le brevet officiel d'opérateur, il était incontestablement le plus jeune détenteur d'un poste d'émission dans notre pays.

Il a commencé par faire des essais de sa chambre... à la salle à manger, et, aujourd'hui, il converse avec un correspondant d'Hanoï aussi bien que... vous et moi au bout du fil...

A un âge où le cœur bat si vite parfois, où les muscles réclament de longues détentes et où l'esprit part gaiement à la chasse aux chimères, le jeune Goupil aime s'enfermer dans sa chambre et, penché sur son appareil, il écoute les bruits du monde entier monter jusqu'à lui et lance aux quatre coins de l'univers son indicatif « 3.N.N. ».

Et nous vous faisons grâce de toutes les abréviations du code que tout bon amateur possède par cœur et dont le mystérieux langage encombre les ondes courtes et voie de continent à continent dans des liaisons du plus pacifique internationalisme.

En France, c'est le R.E.F. — réseau des émetteurs français — qui groupe les amateurs, lesquels, soulignons-le en passant, sont soumis à des réglementations fort strictes. Ils n'ont le droit de converser qu'avec certains pays et ne peuvent engager avec leurs correspondants lointains d'autres conversations que celles qui se rapportent à des sujets techniques de radiophonie.

Aussi ne sont-ils chez nous qu'un millier. Aux Etats-Unis, ils sont 60.000...

Jacques Goupil nous a fait les honneurs de sa chambre qu'il a transformée en station d'émission dont, le fait est remarquable, il a assuré seul l'équipement, réalisant de ses propres mains un montage savant...

Sur une simple table, il a installé son appareil à trois étages, le tableau où oscillent les aiguilles des instruments de contrôle, et il dirige devant son micro, comme un chef d'orchestre, le jeu compliqué de ses condensateurs, modulateurs, amplificateurs, etc...

Devant lui, mieux qu'une planisphère, des cartes venues de tous les points du globe tapissent le mur. Ce sont autant d'accusés de réception et de remerciements pour les relations radiophoniques échangées.

Nous avons passé un moment avec le jeune opérateur qui recevait alors une communication d'un « voisin » dont le poste est à Roubaix.

Mais, de 4 à 7 heures, il « prend » l'Amérique ; de 17 h. à 19 h., l'Asie et l'Afrique et, de tous les points du globe, d'enragés amateurs, comme lui, passent de longues heures avec un interlocuteur situé à quelques milliers de kilomètres, qui est un véritable ami pour eux, dont ils connaissent bien la voix et qu'ils ne verront jamais.

Jacques Goupil a établi, sur 5 mètres de longueur d'onde, la première liaison radiophonique France-Belgique, et maintenant, avec un émetteur qui ne dépasse pas 50 watts, il peut émettre sur les différentes « bandes » de 10 mètres à 175 mètres.

Vraiment, « faire de l'émission et de la réception » est réellement passionnant. Notre jeune compatriote n'a-t-il pas « pris » la station Papanine au pôle nord, étudié les influences de la récente aurore boréale qui le priva de toute « propagation », mis au point enfin, avec ses frères en T.S.F. des quatre points cardinaux, son équipement et ses méthodes...

Aussi, est-ce devenu plus qu'un passe-temps pour Jacques Goupil ; c'est une véritable passion où se développent son expérience, son goût des sciences et même sa connaissance des langues étrangères.

Souhaitons que tant d'éléments servent au bachelier de demain et au spécialiste d'après-demain...

Et en terminant, nous l'encourageons par un très vif Q.R.V. et le remercions pour son très sympathique Q.S.O.

Ce qui, en langage clair, l'invite à être prêt pour son bachot et lui témoigne de la reconnaissance pour nous avoir donné de si instructives explications...

R. de T.

EN ESPAGNE

Les nationalistes avancent sur tout le front de Teruel à la Méditerranée

Saragosse, 29 mai. — (D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas) :

Sur tout le front de Teruel à la Méditerranée, les nationalistes avancent rapidement, l'adversaire n'opposant qu'une faible résistance.

Un communiqué de Madrid reconnaît que les gouvernementaux ont été contraints de reculer au sud de la sierra de Gudar, vu la supériorité des effectifs et du matériel nationalistes. Ils combattent à 14 kilomètres du village de Mora de Rubielos. Les nationalistes ont atteint les vallées de Ryos Mijares et Cedrillas.

De très durs combats se déroulent, par ailleurs, aux abords du col d'Escaudon.

LA JOURNÉE AMÉRICAINE DU SOUVENIR

M. William Bullitt célèbre l'amitié qui unit la France et les Etats-Unis

Paris, 29 mai. — A l'occasion du « Memorial Day », M. William Bullitt a pris la parole dimanche après-midi, à Garches, devant le monument de l'escadrille Lafayette.

L'ambassadeur des Etats-Unis a dit noamment :

« L'indéfectible amitié qui unit les Etats-Unis à la France a été forgée par la pensée et par l'effort, par la vie et par la mort d'un grand nombre d'hommes. Mais sa substance même est le sang versé par les volontaires français aux Etats-Unis et par les volontaires américains en France.

» A travers un siècle et demi d'histoire, l'amitié des Etats-Unis et de la France n'a cessé d'être une source d'énergie pour les deux peuples. Envers les hommes qui reposent ici, nous avons contracté une dette de reconnaissance pour ce qu'ils ont contribué à cimenter cette amitié. Ces volontaires ont donné leur vie de plein gré parce qu'ils aimaient la France et toutes les nobles vertus qu'elle représente. Ils ont volé à la mort sur les ailes de leur propre et généreux courage. »

D'autres cérémonies commémoratives ont eu lieu dans l'Aisne, la Meuse et partout où sont tombés des soldats américains pendant la Grande Guerre.

Un garagiste est trouvé étranglé dans sa voiture dans la banlieue de Nancy

Nancy, 29 mai. — A l'écluse de la Neuveville, dans la banlieue de Nancy, on a trouvé samedi dans une automobile en stationnement, le cadavre d'un homme agenouillé.

Le corps, encore chaud, portait autour du cou la marque d'une strangulation, mais les gendarmes de Jarville, immédiatement alertés, ne relevèrent aucune trace de lutte.

Dans la poche de la victime, on trouva 380 francs, la note d'un restaurant de Nancy et des papiers qui permirent de l'identifier : M. Albert Latouche, 43 ans, demeurant à Sommerviller, marié et père de quatre enfants. Il exerçait dans cette commune le commerce de marchand de bicyclettes, garagiste et chauffeur de taxi.

Au début de l'après-midi de vendredi, M. Latouche avait été appelé d'urgence à Neuves-Maisons, en vue de transporter une malade à Einville. Mais dans la soirée, vers 22 heures, le patron d'un café de Dombasle reçut une communication téléphonique de M. Latouche qui lui demandait de prévenir sa femme qu'il ne rentrerait que tard dans la nuit ou même le lendemain matin.

Alertée, la 15e brigade de police mobile de Nancy retrouva rapidement la piste de la victime qui avait dîné dans la soirée dans un restaurant de Nancy en compagnie d'une femme blonde. Une violente scène avait éclaté entre eux et ils avaient quitté l'établissement vers 22 heures.

Quelques heures plus tard, la femme blonde, Mme Etienne, 42 ans, habitant Dombasle, était amenée devant le capitaine de gendarmerie de Gabelle. Servant de temps à autre dans le café que tient à Sommerviller, Mme Latouche, elle reconnut que c'était elle qui avait donné le coup de téléphone de Neuves-Maisons, qui n'était qu'un prétexte.

« En rentrant à Nancy, comme je repoussais ses avances, déclara-t-elle, il stoppa à l'écluse de la Neuveville et M. Latouche menaça de me jeter dans le canal. Puis, retournant son désespoir contre lui, il se passa une lanière autour du cou, l'accrocha à la portière de la voiture et se laissa tomber. Quand je le vis blême et sans vie, j'arrachai la courroie et je m'enfuis chez moi.

Une mission aérienne française en Angleterre

Londres, 29 mai. — La mission aérienne française dirigée par le général Vuillemin, est arrivée à l'aérodrome de Croydon, à bord d'un avion de l'armée de l'air.

DERNIÈRE HEURE

LES DISCOURS DOMINICAUX

M. P.-E. Flandin déclare qu'un climat de confiance et de travail est nécessaire pour la restauration économique et financière de la France

Montauban, 29 mai. — Dimanche une manifestation républicaine organisée par la Fédération du Tarn-et-Garonne de l'Alliance démocratique, a eu lieu à Montauban, sous la présidence de M. Flandin.

Une réunion de propagande au cours de laquelle prirent la parole MM. de Fels, Calmel et Magnan, a eu lieu, puis à midi 30, un grand banquet d'environ mille couverts a été servi, à l'issue duquel M. Flandin a prononcé un discours très applaudi.

Parlant tout d'abord des relations franco-italiennes, M. Flandin a exprimé le regret que des difficultés ont surgi, difficultés qui sont, en partie, les répercussions fâcheuses d'erreurs ou d'imprudences commises par de précédents gouvernements, tant en ce qui concerne la conquête éthiopienne que la guerre d'Espagne.

Passant à la politique intérieure et examinant les deux trains de décrets-lois, M. Flandin a formulé le souhait que l'action gouvernementale parvienne à assurer la remise de la France au travail. Mais pour l'ancien président du Conseil, seul un climat de confiance et de travail pourra préluder à la grande œuvre de restauration économique et financière de notre pays.

« Notre peuple doit comprendre que c'est par son seul travail qu'il peut se rendre maître de ses destins », proclame M. Albert Sarraut, à Vesoul

Vesoul, 29 mai. — La cérémonie d'inauguration du nouvel Hôtel de Ville de Vesoul a eu lieu dimanche sous la présidence de M. Jules Jeanneney, président du Sénat, assisté de MM. Albert Sarraut, Gentin, Frossard, Liautey et de tous les parlementaires du département.

Au cours de cette cérémonie, M. Jeanneney a exalté le rôle du premier magistrat municipal, M. René Veil, l'actuel maire de la cité.

M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a ensuite prononcé un discours. Il a déclaré notamment :

« Une France forte, n'est pas seulement une France sous les armes. C'est aussi une France au travail qui produit de la richesse ; la sécurité française est à ce prix ches nous comme dans la grande nation anglaise, notre inséparable amie, la plus solide sauvegarde contre la guerre est dans la supériorité du potentiel économique et financier et dans l'étroite cohésion des deux peuples. »

M. Albert Sarraut a conclu en souhaitant que l'économie tout entière de la nation soit ranimée et que notre peuple comprenne bien que c'est par son seul travail qu'il peut se rendre maître de ses destins.

« Accrochons-nous à notre tradition chrétienne qui nous défendra contre deux doctrines mortelles... » déclare le colonel de la Rocque en Alsace

Mulhouse, 29 mai. — Prenant la parole à l'issue d'un banquet donné à Rouffach, à l'occasion du congrès régional de la section alsacienne du Parti social français, le colonel de la Rocque a fait le point de la situation actuelle et a insisté sur la nécessité d'accroître en France la durée de la journée de travail.

Le chef du P.S.F. a déclaré ensuite que la France n'a « ni le droit ni les moyens de supporter actuellement aucune convulsion, quel qu'en soit le sens, quels qu'en soient les bénéficiaires ou les victimes. L'orateur a conclu :

« Face au danger qui nous presse, accrochons-nous à notre tradition chrétienne. Elle seule nous défendra contre les deux doctrines mortelles dans leur principe comme dans leurs conséquences : le néo-paganisme, qui définit l'Etat et ses chefs, le marxisme, qui définit la matière et la haine ».

Un appel du maréchal Pétain aux anciens combattants

Périgueux, 29 mai. — Le maréchal Pétain, a prononcé dimanche, au Congrès de l'Union nationale des mutilés et réformés, un discours dans lequel, après avoir établi le bilan des années écoulées et fait le point du présent, il en a tiré des enseignements pour l'avenir :

« La paix revenue a dit notamment le maréchal, la France s'abandonne à la joie de vivre. Hormis sa reconstruction, elle paraît se désintéresser des événements.

» Les combattants eux-mêmes rendus à la vie civile, semblent se détourner de leurs devoirs civiques et ne plus se préoccuper que des questions matérielles. Une sorte de nonchalance les a envahis, phénomène assez surprenant chez des hommes, dont le prodigieux effort s'est manifesté pendant quatre ans, dans les circonstances les plus rudes.

» Uniquement occupés des avantages du présent, insouciex de préparer l'avenir, leur idéal a sombré dans une sorte de torpeur béate.

» Cet état de quiétude complète est infiniment dangereux, car il prête à toutes les rapines de l'extérieur. »

Le maréchal a conclu :

«Je vous crie garde à vous ! Le sort de la France est dans vos mains. Vous devez vouloir la grandeur de la patrie, avec tous les devoirs qui s'attachent à cette grandeur. Que les anciens combattants restent soudés pour l'action. De leur force retrouvée jaillira la grandeur de la France. »

Le président de l'Aéro-Club de Normandie se tue à bord d'un autogyre à Rouen

Rouen, 29 mai. — M. Raymond Antier, président de l'Aéro-Club de Normandie avait pris place dimanche à bord d'un autogyre piloté par son inventeur, M. Dunois.

L'appareil évolua au-dessus de la ville pendant que se déroulaient les cérémonies de la fête de Jeanne d'Arc. Au retour à l'aérodrome du Madrillet, l'autogyre fut pris dans une rafale de vent et plaqué contre un arbre.

M. Dunois put sauter hors de l'appareil et se tirer indemne de l'accident. Mais M. Antier, le crâne fracturé, ne devait pas tarder à succomber.

M. Raymond Antier, âgé de 41 ans, était un avocat éminent du barreau de Rouen. Il était le frère de M. Antier, député de la Haute-Loire.

L'ex-chancelier Schuschnigg aurait quitté son domicile

Vienne, 29 mai. — L'ancien chancelier Schuschnigg paraît avoir quitté son domicile depuis vingt-quatre heures. La garde qui stationnait devant son domicile du Belvédère a été supprimée. On croit savoir que l'ex-chancelier est parti, mais on ne sait pas pour quelle destination.

Une nouvelle attaque nippone sur Canton, fait 250 morts

Une nouvelle attaque aérienne nipponne sur Canton a fait, dimanche, 250 morts et 450 blessés.

COLOMBOPHILIE

M. Désiré Aerens, de Roubaix gagne le grand concours sur Tours de l'arrondissement de Lille

Le premier grand concours de fond organisé par « La Concorde » de Lille et rassemblant les meilleurs colombiers de l'arrondissement de Lille, s'est déroulé hier dimanche, dans d'assez bonnes conditions si l'on excepte le vent violent qui poussa les pigeons vers la région nord-est et les averses qui durant une bonne partie de la matinée, les contrarièrent tout au long de la ligne de vol.

Lâchés à 5 h. 55 par le convoyeur Illois, M. Roules et ses aides, 1.345 pigeons prirent un bon départ et tout de suite, volèrent très haut pour accomplir le parcours de 400 kilomètres à une vitesse de 1.400 m. à la minute. Avec l'aide du vent, les pigeons de l'arrière et notamment ceux de Marcq-en-Barœul, Roubaix et Tourcoing, furent plus ou moins avantagés et bon nombre d'amateurs de notre région se classèrent aux places d'honneur.

C'est à M. Désiré Aerens, domicilié rue du Cartigny à Roubaix, que revint l'honneur de gagner le premier prix. Cet amateur, un vétéran colombophile de grande expérience, qui naguère, en tant que soigneur, mena le colombier de M. Paul Sion, de Tourcoing, à la gloire — « constata » à 19 h. 37' 16", mét. 411.068, vit. 1454 m. 37. Il s'agissait de son sixième inscrit, joué jusqu'à la poule à 2 frs.

Ce n'est qu'avec une avance de quelques secondes que le pigeon de M. Désiré Aerens se classe premier devant celui de M. Edouard Roussel (4e inscrit), à 10 h. 35' 24", mét. 407.773, dont les chances étaient bien appuyées par toutes les mises et poules par 5, par 8 et par 10.

M. Robert Sion arrive troisième à 10 h. 37' 33", mét. 410.705, avec son septième inscrit et joué jusque la poule à 4 frs par 5.

Parmi les plus beaux résultats, il nous est agréable de citer celui qu'obtient M. Charles Delecroix, du Croisé-Laroche, le dévoué adjoint au maire de Marcq, qui s'adjuge au 31e prix, la première série de trois pigeons, soit 500 frs. M. Robert Sion gagne au 8e prix, la série régulateur payante, avec les 7e et 9e inscrits.

Les trois premiers régulateurs gratuits sont gagnés respectivement par MM. Eleuthère Demeyer, de Roubaix (21e et 23e); Adolphe Sartorius, de Roubaix (13e et 25e) et Maurice Saingier, de Marcq-en-Barœul.

Ajoutons que pour un total de 320 prix, ce concours de Tours s'est terminé en 20 bonnes minutes. Commencé à 10 h. 37' 16" à Roubaix, avec un long métrage de plus de 411 kilomètres, il s'est en effet clôturé à 10 h. 51' 31" à Lille, à la distance de 400 kilomètres.

Voici le palmarès complet :

1. Aerens, E. Roussel, R. Sion, Vandeville, O. Catteau, Adol. Sartorius, Ch. Delecroix, R. Sion, Joly frères ; 10. Vanoutryve, Ed. Roussel, Ad. Sartorius, A. Février, A. Février, Vanoutryve, J. Fossé, H. Wibaux, M. Saingnier, V. Legrand ; 20. Vandebogard, E. Demeyer, Denimal, E. Demeyer, R. Marescaut, Ad. Sartorius, Decostère, C. Delecroix, Cannesson, L. Pallies ; 30. R. Vandenbrouck, C. Delecroix, E. Maret, Califa, Ad. Sartorius, R. Sion, A. Dupuis, M. Saingier, O. Cilaert, C. Laby ; 40. E. Leblan, J. Fossé, H. Wibaux, M. Delbecque, D. Aerens, L. Bernard, M. Warlop, C. Surmont, P. Vanhove, Ed. Roussel ; 50. Ed. Roussel, D. Flinois, G. Delannoy, Warocquiez, H. Rousseau, R. Sion, H. Lainé, Wouessen, O. Cilaert, Ed. Roussel ; 60. R. Vanheule, Durot, H. Vanbecelaere, Bleuset, E. Brams, A. Verquin, Caudron, Sartorius Degandt, E. Cottenier, Decoster ; 70. Bonnaert, Ed. Roussel, Ed. Roussel, Cannesson, G. Delannoy, J. Fossé, E. Cottenier, L. Thiery, Caillier, Joly frères, Wattelle B. Dujardin, Vandebogard, R. Denneulin, J. Permont, Brouckaert, Hourlous, G. Stock, H. Wyffels, A. Hutin ; 90. Guillaucourt, J. Fossé, Fossé, C. Delmeulle, A. Février, A. Février, C. Hellebuyck, Chanu, J. Fossé, Warocquiez ; 100. Naessens, H. Wibaux, E. Roussel, C. Destombes, A. Février, Creton, Delmeulle frères, Delmeulle frères, Drumez, G. Delannoy ; 110. C. Surmont, G. Deconninck, Tellier, L. Durez, L. Dujardin, Dennes, Ad. Sartorius, E. Demeyer, A. Gullivy, E. Roussel ; 120. F. Collier, Veuve Vandeville, E. Cottenier, D. Maret, E. Bigotte, Joly frères ; 130. Fouraerens, Cannesson, G. Delannoy, L. Thiery, Legeois fils, J.-B. Dewez, René Robert, A. Lefebvre, Delmeulle frères, J. Roose, Barbier, E. Bouchery, R. Sion, L. Pallies ; 140. F. Bourbotte, L. Denglos, R. Defoor, Duthilleul, Danel, A. Six, Crepel, Duponchel, Cannesson, H. Rousseau ; 150. Dennes

151. L. Thiéry, Debourres, Foucart, Planque, Mandeville, L. Ghestem, R. Sion, Vanoutryve, E. Brams, 160. Ch. Delecroix, Demessine, G. Hazard, Letellier, Hellebuyck C., A. Février, L. Thiéry, J. Fossé, R. Sion, Ch. Delecroix, 170. H. Wibaux, A. Verquin, Cramblin, E. Maret, docteur Chuffart, Cl. Surmont, H. Vanbecelaere, E. Bouchery, Bourguignon, 180. Dhainaut, A. Patou, H. Wibaux, L. Thiéry, Desbas, Joly frères, G. Hazard, Ronchin, Debrackelaer, Deroo, 190. Jean Fossé, C. Hellebuyck, docteur Chuffart, Cannesson, Fourneau, Vanoutryve, H. Rousseau, E. Brams, J. Lins, Doutreligne, 200. R. Masurel, D. Aerens, L. Delecroix, H. Dupont, Spriet, Leensoone, Louis Lefebvre, Duponchelle, Agache, R. Masurel, A. Février, B. Dujardin, Lefebvre père, R. Sion, A. Fretin, Dutilleux, Saingier, L. Thiéry, L. Delcroix, L. Ghestem, Canesson.

221. Sartorius-Degandt, A. Vandenbrouck, R. Robert, H. Wyffels, E. Depeyer, Bourgeois fils, P. Stock, R. Masurel, P. Stock; 230. H. Rousseau, G. Dhainaut, Spriet, Derveaux, Delebecque, A. Fretin, A. Desmet, L. Dujardin, Catteau, R. Roumet; 240. J. Fosse, J. Fosse, F. Verdiere, Goudesone, G. Dhainaut, Thiery, Joly frères, L. Lefebvre, G. Vandeviele, Vandenberghe; 250. Bourguignon, Fosse, Spriet, R. Defoor, A. Sartorius, Doutreligne frères, Dewez, G. Caron, Delannoy, Catteau; 260. D. Aerens, E. Roussel, A. Sartorius, Masqueller, Druart, C. Surmont, A. Cocq, Fossé, J. Bernard, A. Landrieux; 270. Denneulin, Moyart, L. Thiéry, G. Durrien, Hellebuyck, F. Vanoutryve, Pennel, L. Pallies, Canesson, A. Fretin; 280. Derveaux, A. Dujardin, R. Masurel, V. Vanraes, Vermaut, L. Thiery, P. Dony, Vanschalout, Durez; 290. Danel, Carrière, J. Leus, G. Vandeviele, Bourgeois fils, Pallies, H. Wibaux, Desorme, O. Catteau, Cuvelier; 300. H. Wibaux, Warocquiez, E. Demeyere, A. Six, E. Roussel, Joly frères, Dennes, Debrackelaere, A. Sartorius, Dewez.

ROUBAIX

— **CHANTILLY, par « L'Aile droite »**, le 29 mai; 570 pigeons lâchés à 6 h. 35 par M. Verpraet. — 1. H. Debiaere, u.; J. Depasepe, 2u. 10p.; E. Draux, 3u. 9p.; Lorthiois, u. 9p.; Mouraye, u. 9p.; L. Verneyre, u. 11p.; H. Decottignies, u. 7p.; Chaucaert P., p.; Derrevaux, 8p.; 10. J.-B. Masselus, 8p.; Hubaut E., 6p.; Vandemeulebrouck, 8p.; J. Duqueane, 8p.; J. Vanoverberghe, 7p.; Ramboer, 8p.; Duboscquelle, 8p.; Leernaert J.-B., p.; Courouble, 5p.; F. Landrieux, p.; 20. P. Cnockaert, 5p., série vélo; M. Dupont, 8p.; Ch. Deruane, 4p.; Cauderlier, 3p.; Delacroix, 5p.; Delfosse, 2p.; Bte Dumoulin, p.; veuve Dumortier, 4p.; Duboscquelle, 5p. série vélo; Lorthiois, 6p. série vélo; Bte Duthoit, 3p.; Wauters J., 8p.; Minet A., 3p.; Mouraye G., 4p., série vélo; Pleuquet E., 4p.; Leernaert, 5p.; Decottignies, 3p., série vélo; Bte Duthoit, 4p., série vélo; Vanbeveren fils, 2p.; Derrevaux, 4p., série vélo; 40. Geernaert, p.; Hubaut, 5p., série vélo; Decottignies, 3p.; Debiaere, série; Depaepe, 2p. série vélo; M. Dupont, p., série vélo; Delestrain, 5p.; Leernard, 5p., série; Mouraye, 4p.; Masselus, 3p., série vélo; 50. Chosequier, 3p.; Dubois, 5p.; Cauderlier, p., série; Landrieux F., p., série; Orvane, p.; G. Lefebre, 5p.; Geernard, p., série; Delanghe R., p.; Lefebre G., série; Decottignies, 2p., série; 60. Courouble, 3p.; Bernaencourt, p.; P. Speilers, p.; Debergue F., p.; Wauters J., p.; Dugardin, Vandaele O., p.; Breda E., p.; Catrice Arthur, p.; Dumoulin J.-Bte, p.; 70. Vandenbulcke M., 3p.; Duprez A., p.; Vandemeulebrouck, p.; L. Carrette, p.; Liviau E., p.; Speilers P., p.; J. Chosquier, p.; Charles Joseph, Méresse E., Breda E., 80. Ramboér, Fauvarque, Duboquet, Cnockaert, Declercq M., Lisgre M., F. Dubois, Vanderstylen, Tiétart, Bauwens, 90. Wauters J., Fontville fils, Carrette L., Charles Jcseph, Charles Joseph, Duquenne J., J. Vanoverberghe, Courouble J., R. Decottignies, L. Carrette, 100. A. Vanasse, M. Dupont, p.; Franquet, Duquesne J., Cour